

Un Evêque d'Irlande en Valais

à la fin du XV^e siècle

La Bibliothèque Publique et Universitaire de Genève a eu la bonne fortune d'acquérir en 1935 plusieurs documents latins imprimés à Genève au début du XVI^e siècle, aujourd'hui très rares. Parmi ces pièces, qui appartenaient auparavant aux collections de M. Théophile Dufour, le grand érudit et bibliophile genevois, se trouvent plusieurs « Lettres d'indulgence ». La plus ancienne et la plus étendue aussi, contient un « Sommaire », soit analyse d'une bulle délivrée en juillet 1504 par le pape Jules II. A la prière du « Très-Chrétien » roi de France [Louis XII] et de l'Illustrissime duc de Savoie [Philibert II le Beau], le pape accorde une indulgence plénière à tous les fidèles qui aideront à constituer une somme suffisante pour reconstruire le couvent et l'église que l'Ordre des Carmes possède à Pont-de-Beauvoisin (près de Chambéry), qu'un incendie a entièrement détruits. Le 15 septembre 1504, le vicaire général de Genève était appelé à constater l'authenticité de cette concession et, après dû examen, il en autorisait la publication dans le diocèse. Celle-ci parut sous forme d'un grand placard gothique de 54 lignes, orné en tête d'une vignette de la Pentecôte entre les armes de Jules II et celles de Savoie¹.

Quant au vicaire général, il s'appelait François Brunaud² : c'est précisément lui qui nous intéresse. Resté longtemps ignoré, ou du moins oublié, ce prélat eut encore la malchance d'avoir son nom déformé en Burnand, Brunand, Brunandi, Brunantius, Brunardus, Bruneacus... Plusieurs petites mentions nous aideront à le mieux connaître.

L'attestation qu'il donne lui-même le 15 septembre 1504, nous révèle ses titres : vicaire général de l'Eglise et Evêché de Genève dans les affaires spirituelles, évêque d'Annaghdown en Irlande, docteur en théologie et docteur en droit. Originaire d'Angély³, d'où son nom d'*Angeliacus*, il était entré dans l'Ordre de Notre-Dame du Mont-Carmel et y avait fait profession dans la province de Provence. Il était devenu « maître en sacrée théologie » et prieur du couvent

¹ *Nos vero Franciscus Dei et apostolice sedis gratia episcopus enachdunensis, theologie et decretorum doctor, ecclesie et episcopatus gebenn, in spiritualibus ge[n]eralis vicarius. Visis literis originalibus apostolicis debite plumbatis, non viciatis nec in aliqua sui parte suspectis, sed sanis et integris... [committi]mus sub penis et censuris suprascriptis omnia suprascripta observari... Datum Geb[enn.] sigillo nostro et signeto apposito. M CCCC quarto, die XV. septembris. — A la Biblioth. Publ. et Univ., Dg. 378 Rés. — F. Gardy, dans *Genava*, XIV, 1936, p. 26 ; H. Naef : *Les origines de la Réforme à Genève*, I, 1936, pp. 193 et 205-206.*

² H. Meylan, dans : *Revue d'Hist. Suisse*, 1937, p. 366.

³ *Ibid.* — S'agit-il d'Angély sur le Serein, canton de L'Isle-sur-Serein, arrondissement d'Avallon, département de l'Yonne, à 52 km. d'Auxerre (Joanne : *Dict. géogr. de la France*), ou de St-Jean-d'Angély sur la Boutonne, chef-lieu d'arrondissement, département de la Charente-Inférieure, et dont le nom ancien était *Angeliacum* ou *Angeriacum* (Chevin : *Dict. lat.-fr. des noms propres de lieux*) ?

de La Rochette dans le diocèse de Maurienne. Il fut enfin nommé Evêque d'Annaghdown en Irlande⁴.

Ce personnage a échappé aux recherches d'Eubel et de Gams. Le dernier évêque d'Annaghdown aurait été Thomas Barrett, élu, selon Eubel, en 1458, et encore cité par Gams en 1485 ; le diocèse d'Annaghdown aurait ensuite été uni à l'archidiocèse de Tuam. A comparer les listes épiscopales de ces deux sièges, on constate qu'ils furent unis dès 1250 environ. Toutefois, bien que l'administration du territoire de l'ancien diocèse d'Annaghdown ait été confiée aux archevêques de Tuam, le Saint-Siège s'était réservé le droit de conférer le titre seul d'évêque d'Annaghdown à d'autres prélats. C'est ainsi que Gams lui-même a relevé en appendice que la plupart des évêques d'Annaghdown qu'il avait indiqués depuis le début du XIV^e siècle, étaient en réalité des auxiliaires d'évêques d'Angleterre⁵. Il faut leur ajouter François Brunaud, vicaire général de Genève.

Mais à quelle date exactement Brunaud fut-il nommé évêque d'Annaghdown ? La « Bibliothèque Carmélitaine » de Cosme de Villiers rapporte cette élection au 8 février 1495, et Ulysse Chevalier a retenu cette date dans son « Répertoire des Sources ». Or, deux mois plus tôt déjà, le 4 décembre 1494, François Brunaud, dûment titré évêque d'Annaghdown, reconnaissait tenir en emphytéose de la cure de St-Germain à Genève, une maison sise à la rue des Chanoines, aujourd'hui rue Calvin⁶. Dix ans plus tard, en 1504, nous avons vu que le même prélat, à Genève encore, était heureux de rendre service à son Ordre. Pendant cette décade, relevons trois autres actes de cet évêque, dont deux en Valais.

L'un des plus illustres évêques d'Annecy du XIX^e siècle, Mgr Claude-Marie Magnin, que Pie IX avait créé comte romain et assistant au trône pontifical, croyait sa famille originaire de Cruseilles, localité située à une vingtaine de kilomètres de Genève. Or il se trouve qu'un Maître à la Chambre des Comptes d'Annecy, noble J. Magnin, était précisément de Cruseilles. Ayant fait commencer en 1491 les voûtes de l'église St-Dominique d'Annecy, aujourd'hui dédiée à S. Maurice, il en ordonna l'achèvement en léguant au couvent des dominicains dont la dite église dépendait, tout son héritage. Ce testament porte la date du 8 juin 1493, et les voûtes montrent encore aujourd'hui les armoiries du bienfaiteur. Mais ce n'était point assez. Le généreux mécène fit encore construire à

⁴ *Angeliacus : Carmelita, sacrae Theologiae Magister, alumnus et Prior Conventus Rupeculae, Dioecesis Maurianensis in Sabaudia ; Provinciae Provinciae Filius, electus est Episcopus Enachdunensis, sexto Idus Febr. anno 1495. — Bibliotheca Carmelitana*, édition phototypique Wessels, Rome, 1927, t. I, p. 485. — Nous devons la communication de ce texte à l'obligeance du T. R. P. Louis de la Trinité, O. C. D., Provincial de la Province de Paris, que nous tenons à remercier ici. — Ulysse Chevalier : *Répertoire des Sources histor. du Moyen-Age* (1877-86), col. 354, et Supplément (1888), p. XLI, renvoie à l'édition d'Orléans de 1752 de la *Bibliotheca Carmelitana*, œuvre de Cosme de Villiers, 2 vol. in-folio (t. I, p. 485 ; t. II, p. 910).

⁵ Eubel : *Hierarchia Medii Aevi*, II, 167 ; Gams, *Series Episcoporum*, pp. 220, 232 et 234 ; Naef, *op. cit.*, p. 206, n. 1.

⁶ *Franciscus Brunaudi enachdunensis episcopus. — Archives de Genève*, Grosse de St-Germain, vol. III, ff. 113 v-118 v. — Naef, *ibid.*

Annecy, près de la fontaine des Marquisats, aux rochers de la Puya, un petit hôpital destiné aux pestiférés, ainsi qu'une chapelle dédiée à S. Roch. Le terrain fut acheté aux frères Mossière par acte du 3 avril 1495, et c'est précisément l'évêque d'Annaghdown qui bénit les travaux le 10 septembre de la même année⁷.

Suivons maintenant le même évêque en Valais.

Le 1 septembre 1496, l'Abbé de St-Maurice Guillaume Bernardi d'Allinges donna procuration pour faire remettre au Saint-Siège sa démission, car les années commençaient à l'écraser : il occupait sa prélature depuis 1463 ! En même temps il sollicitait d'avoir pour successeur son neveu Jean Bernardi d'Allinges⁸. Alexandre VI accepta et la démission de Guillaume et le choix de Jean, ainsi qu'il le publia en Consistoire secret le 12 octobre 1496⁹. Le même jour étaient rédigées les bulles nécessaires¹⁰. L'une d'elles faisait obligation au nouveau prélat, qui n'appartenait pas à l'Abbaye bien qu'il en fut un bénéficiaire (il était recteur de St-Sigismond à St-Maurice), de prendre habit et d'émettre profession selon les règles du monastère qu'il était appelé à diriger ; il jouissait pour cela d'un délai de quatre mois à dater de sa prise de possession. D'autre part, Rome lui accordait de se faire bénir par l'évêque de son choix, et lui donnait la faculté de retenir en commende sa cure de St-Sigismond et sa chapellenie (sans charge d'âmes) de l'autel de S. Pierre dans l'église de Cluses en Savoie.

Aubert nous dit que « le nouvel Abbé prononça ses vœux entre les mains d'un évêque d'Irlande en pèlerinage à St-Maurice, qui le bénit et lui fit prêter le serment d'usage en présence de son prédécesseur et du Chapitre¹¹ ». L'acte notarié de cette cérémonie, qui eut lieu le jeudi 2 février 1497, existe encore. Il est formulé au nom de François Brunaud, docteur en sacrée théologie, évêque d'Annaghdown, qui apposa lui-même sa signature au bas¹².

François Brunaud séjourna en Valais quelque temps. Nous le retrouvons neuf jours après la cérémonie de St-Maurice, à Orsières. Il y procède en effet à la dédicace de l'église paroissiale le samedi 11 février 1497, et comme la liturgie exige qu'un autel au moins soit consacré en même temps, ce fut l'autel de S. Jacques qui reçut ce jour-là sa consécration¹³.

⁷ Gonthier : *Œuvres historiques*, t. II, 1902, p. 388. — Le Conseil d'Annecy fit démolir cet hôpital en 1737.

⁸ Archives de l'Abbaye, tiroir 4, paquet 1, acte notarié en double exemplaire, coté jadis 34, puis par Charles : 9 A ; cf. Charles : *Répertoire*, t. I, pp. 53 et sq.

⁹ A. Büchi, dans : *Rev. d'Hist. Eccl. Suisse*, 1910, pp. 228-229.

¹⁰ Archives de l'Abbaye, tir. 4, paq. 1, Originaux jadis cotés 24, 25, 26, 31, 32, 33, 34, puis par Charles : 9 B, C, D, E, F, G, H ; de plus, du même jour encore, recommandation du nouvel Abbé au Duc Philippe II de Savoie, Charles : 9 I (pas de cote ancienne). Cf. C. Wirz : *Regesten zur Schweizergeschichte aus den päpstlichen Archiven*, t. VI, 1918, p. 128.

¹¹ Aubert : *Trésor de St-Maurice*, 1872, p. 78.

¹² En tête : *Franciscus Brunaudus sacre theologie doctor miseratione divina epus enathdunen...* Signature : *ego Franciscus Brunaudus epus enachdunen*. Archives de l'Abbaye, tir. 4, paq. 1, acte jadis coté 27, puis par Charles : 9 K ; *Répertoire*, t. I, p. 54.

¹³ Cf. Tamini et Mudry : *Essai d'hist. d'Orsières*, 1930, p. 117. Ces auteurs citent

L'évêché de Sion était alors vacant, depuis le départ, le 15 avril 1496, de Jost de Silenen, chassé du pays par une véritable insurrection. Le 1 juillet suivant, Alexandre VI avait suspendu canoniquement l'évêque fugitif sur qui pesaient de graves accusations et nommé provisoirement vicaire général le chanoine Nicolas Schiner. Le pape désignait comme exécuteurs de ses décisions l'évêque de Pesaro en Italie¹⁴, l'Abbé de St-Maurice et le Prévôt de Berne¹⁵. Guillaume Bernardi d'Allinges, qui était alors encore Abbé de St-Maurice, se rendit à Sion vers la fin d'août¹⁶, pour procéder, au nom du Saint-Siège, en présence du clergé et des députés du pays, à l'exécution du décret du 1 juillet. Ce n'est que le 30 août de l'année suivante, en 1497, peu après la mort de l'exilé, que le pape lui donna un successeur véritable en nommant Nicolas Schiner évêque de Sion¹⁷. C'est à ces circonstances que l'on doit sans doute la présence en Valais d'un évêque titulaire d'un siège irlandais, mais non irlandais lui-même.

Peut-être ne sera-t-il pas inutile de relever en terminant ces notes, que François Brunaud doit être compté parmi les clercs les plus cultivés de son temps, en ces environs si décriés de l'an 1500. Nous l'avons déjà vu doté des titres de Maître ou Docteur en sacrée théologie et en droit ; il vouait aussi une partie de ses loisirs à la littérature, puisque, selon la « Bibliothèque Carmélitaine », il a laissé un recueil de *Poèmes*. En outre, d'après la même source, on lui doit trois recueils de *Sermons* et un de *Lettres* à des personnages divers. Aussi

bien la consécration de l'autel de S. Jacques au 11 février ; par contre, ils écrivent : « Un acte de visite attribue la consécration de cette église le 2 février 1497, à Pierre Brunand, évêque d'Enachdunensis ». M. le chanoine Melly, curé d'Orsières, se basant sans doute sur cette publication, nous écrit (9 mai 1938) : « L'évêque consécrateur de l'avant-dernière église d'Orsières s'appelait Pierre Brunand, évêque d'Enachdunensis. Il a consacré l'église en 1497. Le silence des archives nous arrête là. » Par une nouvelle communication (30 mai 1938), M. le chanoine Melly — que nous remercions de son obligeance ainsi que ses confrères — nous écrit que ni lui, ni MM. les chanoines Mudry et Quaglia n'ont pu retrouver l'acte de cette consécration, bien qu'ils l'aient cherché soit à Orsières soit à l'Hospice du Grand-St-Bernard.

Boccard, dans ses *Notes sur le Vallais* (MS), t. II, 1840, p. 84, a relevé que l'église d'Orsières a été consacrée le 11 février 1497 « *per Rmum patrem petrum Franciscum Brunardum Sacrae Theologiae Doctorem Epum Enach-dunensem* » (Le prénon « *petrum* » ne serait-il pas qu'une variante de lecture du mot « *patrem* » ?) C'est de ce texte que procède sans doute la donnée des historiens d'Orsières, qui ont pu lire le 11 comme un 12 ; mais on sait déjà que le 2, Brunaud était à St-Maurice, non à Orsières.

¹⁴ Aloys Capra, Gams, *op. cit.*, p. 716.

¹⁵ Jean Armbruster, qui était aussi doyen du Chapitre cathédral de Sion. *DHBS*, t. I, p. 407, et *Archives Héraldiques Suisses*, 1936, p. 25.

¹⁶ Le 25 août, selon Aubert, *op. cit.*, p. 78. — Gams, *op. cit.*, p. 313, et De Palézieux : *Numismatique de l'Evêché de Sion*, 1909, p. 23, datent du 27 août la création de Nicolas Schiner comme vicaire général (administrateur).

¹⁷ Wirz, *op. cit.*, t. VI, pp. 123 et 158 ; *DHBS*, t. VI, p. 189 ; cf. Graven, dans : *[Grandes] Annales Valaisannes*, t. VII, 1929-1932, pp. 105-108 (Schilling fait, p. 108, quelque confusion entre les deux Schiner).

comprend-on que des écrivains de régions aussi distantes que l'Espagne et l'Italie, aient pu parler de l'évêque d'Annaghdown : ils sont les témoins de sa renommée étendue¹⁸.

Léon DUPONT LACHENAL

¹⁸ *Scrīpsit* :

1. *Sermonum Libros tres.*
2. *Epistolarum ad diversos Librum unum.*
3. *Carminum Librum unum.*

De Francisco Brunaudo agunt :

- a. *Antonius Possovinus*, in *Apparatu Sacro*, t. I, p. 578.
- b. *Marcus Guadalajarra*, in *Historia Pontificali*.
- d. *Valerius Ximenes de Embun*, in *Stimulo Antiquitatis Ordinis Carmelitici*.
- d. *Dominicus a Jesu*, in *Spicilegio Antistitum Ordinis ejusdem*.
- e. *Alegrus Cassanatus*, in *Paradiso Carmelitici Decoris*, p. 447.
- f. *Ludovicus Jacob*, in *Bibliotheca Carmelit.* MS, p. 96.
- g. *Andreas Rossoti*, in *Syllabo Scriptorum Pedemontii*, p. 203.
- h. *Daniel a Virgine Maria*, in *Speculo Carmelitano*, t. II, p. 921, no 3214, et p. IIII, no 3807.

Indications tirées de la *Bibliotheca Carmelitana* (édit. 1927, t. I, p. 485), aimablement communiquées par le T. R. P. Louis de la Trinité, O. C. D.